des ballots de publications irréligieuses et antimonarchiques, qui vont servir à battre en brèche les croyances et les institutions d'autrefois. C'est là que les chefs subalternes, détachés à la frontière, demandent les instructions et les munitions, et rendent compte des résultats. Entre bien d'autres documents, je choisis cette lettre que les deux Représentants du peuple à l'armée des Pyrénées-Orientales adressent au Comité de Salut public, au moment où nos troupes se préparent à envahir le territoire espagnol :

« Comme l'instruction doit toujours précéder la force des armées républicaines, comme elle peut faire tomber les préjugés d'un peuple vieilli sous le joug du tyran et du prêtre, nous vous invitons à nous envoyer deux exemplaires du discours de Robespierre sur l'établissement des fêtes publiques, celui de Barrère concernant les secours à accorder aux indigents, et tous ceux de cette nature prononcés par plusieurs de nos collègues. Ils donneront une grande force aux proclamations philanthropes (sic) que nous allons adresser à l'armée, aux esclaves, aux habitants de la Catalogne. Nous ferons imprimer le tout en français, en espagnol, en l'autre langue du pays, pour en joncher les chemins et en clouer à tous les arbres.»

Dans une autre pièce, je vois ordonnée, de par la Convention, la diffusion en Catalogne des exemplaires espagnols de tel discours révolutionnaire que la Convention a pris soin de faire traduire dans toutes les langues. D'autres annoncent l'envoi, par la Convention, de centaines d'exemplaires de publications analogues.

Les « Représentants en mission » — ceci ressort de tous les documents — sont les chefs immédiats placés à la frontière par le Comité de Salut public pour y surveiller et activer les progrès de cette invasion des idées françaises. Sur les opérations militaires, ils gardent bien la haute main: ils nomment, au besoin, les généraux en chef. Mais ensuite, ils les laissent, du moins le plus souvent, exercer le commandement qu'ils leur ont conféré. Quant à la conquête intellectuelle, ils se réservent de la mener eux-mêmes, et, en ceci, généraux et soldats nes sont plus que leurs instruments.

Ile en ont d'autres : les Sociétés républicaines, par exemple.